

# Réseautage social aux entreprises



Software Group



**Bienvenue au podcast consacré au « Réseautage social ». Interviewé par Christian Achermann, Tony Wehrstein, notre spécialiste des ventes techniques Lotus, nous explique ici la signification, les avantages, les limites et les dangers du réseautage social.**

**Christian Achermann** : Tony, peux-tu nous en dire plus sur toi-même et ton activité auprès d'IBM ?

**Tony Wehrstein** : J'occupe les fonctions de Tecells pour la marque Lotus dans le cadre d'IBM Suisse où je suis en charge de la Suisse alémanique avec quelque 1800 clients potentiels. Je suis également responsable de l'analyse technique, des questions d'architecture ainsi que des mises en oeuvre.

**Christian Achermann** : Comment considères-tu personnellement l'importance du réseautage social dans le monde actuel du travail ?

**Tony Wehrstein** : Le réseautage social est devenu incontournable dans notre monde du travail car, comme le montrent nos observations relatives aux connaissances présentes dans les entreprises, seul 10 à 15 % de ce savoir-faire est véritablement disponible sur papier ou dûment classé. Un pourcentage autrement plus grand, à savoir 85 % de ce savoir ne se trouve en fait que dans le cerveau des collaborateurs reliés par les réseaux sociaux. Il s'agit donc précisément de puiser dans ces réseaux et de découvrir qui sait quoi selon les besoins.

**Christian Achermann** : Quels sont les avantages d'un grand réseau social ?

**Tony Wehrstein** : Je dois tout d'abord dire qu'il n'a pas forcément besoin d'être grand, l'essentiel est qu'on puisse se trouver au sein d'un réseau social des personnes correspondant à son propre profil. Ces dernières n'ont pas besoin d'être nombreuses, mais il faut que ce soient les bonnes personnes. Plus mon profil sera pointu ou mieux il correspondra précisément à celui d'un autre, plus volontiers nous pourrions partager alors les mêmes intérêts, échanger et compléter nos connaissances. Ce qui est décisif ici, c'est de pouvoir profiter de l'expérience des autres.

**Christian Achermann** : Quelles sont les conditions requises pour la mise en place et le fonctionnement d'un tel réseau social ?

**Tony Wehrstein** : Les réseaux sociaux ne peuvent fonctionner que si les personnes impliquées sont motivées à partager leurs données. Cela veut dire qu'un logiciel de réseautage social se doit d'inciter les gens à vouloir véritablement entrer leurs données dans le système. Les motivations des individus peuvent être on ne peut plus diverses, mais elles doivent être là, sans quoi les choses ne peuvent jamais fonctionner.

**Christian Achermann** : As-tu déjà été confronté à des barrières d'ordre culturel ?

**Tony Wehrstein** : Oui, il y a effectivement des barrières culturelles, celles-ci n'étant toutefois pas forcément liées à la culture ou au cercle culturel, autrement dit à l'origine nationale, mais plutôt aux barrières des âges. On constate notamment chez les plus jeunes une tendance à accepter les profilages sans trop de critiques, voire à dévoiler beaucoup de choses sur leur propre personne afin de donner à leur profil une expression la plus exacte possible. Par contre, je le pense du moins, la génération plus ancienne, sans définir ici de âges précis, se montre plutôt sceptique vis-à-vis d'une accumulation de ses données personnelles sur la Toile. Nous voyons aussi des différences dans des réseaux ayant un rapport avec la Chine où il est difficile de réaliser son propre profilage par crainte d'éventuelles sanctions, et nous sommes confrontés au problème que l'État lit tout ce qui s'écrit. Ce ne sont donc pas vraiment les intérêts spontanés qui transparaissent, on se concentre alors uniquement sur les intérêts des entreprises ou sur les questions de contenu.

**Christian Achermann** : Pourrais-tu mentionner d'autres limites au réseautage social ?

**Tony Wehrstein** : Il y a ces limites légales où l'État souhaite contrôler ce qui se passe dans de tels réseaux sociaux ou il peut s'agir aussi de réseaux concernant le crime organisé par exemple dans les botnets. Ces réseaux malveillants prennent le contrôle des ordinateurs personnels pour distribuer des pourriels, d'où la nécessité de contrôler les parties de son réseau sous l'emprise d'activités criminelles.

**Christian Achermann** : Passons maintenant à un autre sujet. Crois-tu que les nouvelles méthodes de communication telles que les blogs ou autres pages communautaires auraient tendance à damer le pion à la

communication classique via le courrier électronique ?

**Tony Wehrstein** : Je ne l'affirmerais pas, mais je pense qu'on va assister ici à l'émergence d'une qualité toute personnelle de la communication, et j'évoquerais à ce propos l'IBMeur Louis Suarez affirmant dans sa théorie Web 2 qu'il peut fort bien se passer des courriels, et que tout se passe chez lui sur les blogs et les pages Web. Les réseaux sociaux et les blogs peuvent en effet être utiles dans la mesure où ils réduisent la nécessité de transmettre l'information par courriel. Les courriers électroniques ne vont assurément pas disparaître ou être relégués en arrière-plan durant les vingt à trente prochaines années car la génération qui a grandi avec l'e-mail en tant que média fondamental y restera toujours très attachée. En revanche, je crois cependant que nous allons exploiter beaucoup plus intensivement les réseaux sociaux et leurs contenus pour obtenir des informations et des savoir-faire.

**Christian Achermann** : Qu'est-ce qui te fascine personnellement dans le réseautage social?

**Tony Wehrstein** : La réponse est en fait assez simple. Le réseautage social ici, au sein d'IBM, m'a permis de connaître des gens, de nouer des liens avec des personnes dont je n'aurais jamais fait la connaissance sans ces réseaux, que je n'aurais jamais rencontrées et qui n'auraient jamais eu de contacts avec moi. Qu'elles travaillent en Inde, en Afrique du Sud ou en Chine, elles ont des intérêts similaires aux miens et nous pouvons dialoguer d'une façon profitable à chacun. Tout cela me permet d'agir autrement au niveau local et, pour en revenir à ce que j'ai dit précédemment, d'insérer dans un contexte international ce que je peux transmettre aux clients sur place.

**Christian Achermann** : Merci Tony pour toutes ces explications.



© Copyright IBM Corporation 2008 Alle Rechte vorbehalten

IBM und das IBM Logo sind eingetragene Marken der International Business Machines Corporation in den USA und/oder anderen Ländern.

Marken anderer Unternehmen/Hersteller werden anerkannt. Vertragsbedingungen und Preise erhalten Sie bei den IBM Geschäftsstellen und den IBM Business Partnern. Die Produktinformationen geben den derzeitigen Stand wieder. Gegenstand und Umfrage der Leistungen bestimmen sich ausschliesslich nach den jeweiligen Verträgen.

Die vorliegende Veröffentlichung dient ausschliesslich der allgemeinen Information.

